

ma sieste, je ne veux pas être dérangé.

Mais, à sa grande surprise, il entendit que le ministre, ordinairement très circonspect et docile jusqu'à la servilité, disait dans le corridor à l'huissier :

— Si Sa Majesté ne veut pas se déranger aujourd'hui, elle sera dérangée dans cinq jours.

A ce mot révolutionnaire, le roi se leva :

— Hein ? Quo dites vous ? Approchez vous donc, Barbero. Approchez ! L'autre vint sur le balcon avec son portefeuille. C'est un homme assez gros, très laid, grognon, nasillard, marqué de la petite vérole au point que sa figure avait plus de trous qu'une écumoire et gracieux de physiologie comme un avoué en retraite.

— Sire, dit-il en s'agenouillant suivant l'étiquette, j'ose espérer que Votre Majesté me pardonnera si mon zèle me force à franchir la barrière du respect...

— Bon ! bon ! va toujours ! dit Polichinelle en souriant, et franchis toutes les barrières que tu voudras ; mais, ajouta-t-il d'un air majestueux et terrible à la fois, prends garde à celle du respect, si tu veux éviter de te casser le cou.

Alors le ministre lui dit : — Sire, c'est jeudi prochain, le 1er du mois de juin, le jour des échéances.

— Quelles échéances ? Ja n'ai pas d'échéances, moi ! Pour qui me prends-tu, maraud ! Suis-je de tes pareils, maroufle ? Est ce que je fais le commerce, ou la banque, ou l'usure ? Est ce que je prête à la petite semaine ? Suis-je un croquant, un Gênois, un juif ? Suis-je homme à frayer avec de tels compagnons ?

Il dit encore beaucoup d'autres belles choses d'un air de mépris inexprimable.

Alors le ministre, au lieu de s'agenouiller de nouveau, se prosterna et dit :

— Sire, prenez ma tête. Aussi bien, si je ne paie pas jeudi à guichet ouvert tous les fournisseurs de Votre Majesté, ils me la couperont eux-mêmes, c'est sûr.

Et il expliqua que tout le peuple ayant diné à crédit et sans relâche depuis un mois sur la parole de Polichinelle, il fallait payer ou mourir, car les fournisseurs n'entendaient pas continuer ainsi. S'ils n'étaient pas payés, s'il allaient faire une révolution.

— Ah ! ah ! dit Polichinelle qui se trouvait bien assis sur son trône et qui voulait y rester, voilà de fameux politiciens !

Puis, réfléchissant, il ajouta tout à coup :

— Eh bien, mon ami, payez à guichet ouvert comme on fait dans les bonnes maisons de banque.

Payez, payez, payez, Et vous serez considérés.

C'est la chanson qui nous l'enseigne.

Alors le ministre des finances reprit la parole :

— Sire, ce n'est pas seulement de votre autorisation que j'ai besoin pour désintéresser vos créanciers. Je viens de faire ma caisse. Nous avons en tout cinq cent trente-trois francs vingt cinq centimes, et nous devons payer quatre cent vingt-deux millions six cent dix-sept mille neuf cent dix-sept francs, jeudi midi. Plus de deux millions d'hommes, et de femmes et d'enfants à nourrir et abreuver à discrétion pendant un mois, c'est dur, Majesté, c'est très dur !

Et si vous n'avez pas des trésors cachés, des ressources que je ne puis pas connaître, tout est perdu. Jeudi prochain, la capitale fera sa révolution. Ma tête et (si j'ose ainsi parler) celle de Votre Majesté ne tiennent qu'à un fil.

— Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

— Samedi, Sire.

— C'est bien, dit Polichinelle avec noblesse, faites afficher partout qu'on paiera jeudi prochain, dès neuf heures du matin.

Le ministre se retira après s'être prosterné trois fois. Alors, Polichinelle resté seul, siffla entre ses doigts, et le Diable parut.

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 27 Mars 1886

UNE NOUVELLE EPIDEMIE I

Depuis que notre ami Mézières est arrivé à Montréal une épidémie nouvelle et terrible a éclaté dans notre cité.

La commission sanitaire qui commence à se relâcher de ses rigueurs a omis de désinfecter les bagages de l'amusant comédien.

Or, il y avait une grosse malle qui contenait tous les calembours qui composent la collection de Mézières; et chacun sait que c'est la plus belle du monde entier, puisque Mézières a obtenu le prix d'excellence dans le concours régional de l'Académie des sciences naturelles horticoles et métallurgiques d'Arcy sur-Aube, et que le riche américain Mackay lui en a offert cent mille dollars pour la mettre dans sa galerie de tableau.

On trouve dans cette valise les calembours les plus vieux, les plus usés, les plus rabattus, jusqu'aux calembours les plus nouveaux; on y admire ceux de la Grèce antique, de la belle Hélène et ceux du modernisme de Niniche et de Lili; le classique y est représenté, ainsi que les audacieux à-peu-près de l'école romantique, car Mézières nous l'a appris, il y a une école romantique chez les faiseurs de calembours!

Toujours est-il qu'arrivé à l'hôtel, Mézières à ouvrir sa malle sans prendre de précautions, et qu'un tas d'amis qui étaient venus lui serrer la pince ont attrapé la maladie.

Il n'y a rien en effet de plus contagieux que la maladie du calembour; c'est pire que la picote et que la gale.

Plusieurs personnes ont donc attrapé la maladie et l'ont passée à d'autres; on cite notamment L'abbé Chabert, Horace Boisseau, St-Louis, Lavigne et Lajoie Marquis de Saint-Lubin, etc, etc, etc.

Lavigne est dans un état désespéré quand à M. Lajoie ce n'est plus qu'une question d'heures.

Aussitôt que cette nouvelle fut parvenue à la mairie, le docteur Liberge fit placarder des affiches sur les maisons des personnes malades en même temps qu'il ordonnait une isolation complète et rigoureuse.

Mais néanmoins cinquante-trois nouveaux cas se sont produits hier matin.

Pour donner une idée des ravages causés par cette nouvelle épidémie, il nous suffira de dire que l'honorable sénateur Trudel lui-même s'est permis de nous poser l'idiote question suivante :

— Savez vous quelle différence il y a entre une tigresse et une pomme cuite ?

— ? ? ?

— Eh bien c'est que la pomme cuite est cuite, et que la tigresse elle est crue elle !

On va même jusqu'à prétendre que M. Tassé, l'éditeur morose et somnifère de la *Minerve* a épâté la rédaction par d'affreux jeux de mots: on en a même trouvé une vingtaine dans le cours d'un long article contre Riel.

Comme on le voit la situation est des plus graves, la cour sanitaire s'est de nouveau rassemblée, et le juge Normandeau a repris son siège qu'il ne quitte ni jour ni nuit.

Nous avons voulu interviewer l'auteur de tout ce mal, ce n'est pas aujourd'hui que nous l'avons vu mais hier. (Mézières).

Grands Dieux! serions-nous pincés nous-mêmes?

On parle d'interdire toute communication de la ville avec le dehors.

La consternation est générale!!!

N. B.— M. Mézières va faire une conférence publique sur le calembour dans les salles de la *Patrie*; il nous apprendra entre autres curiosités que le calembour le plus ancien du monde fut composé par Eve dans le paradis terrestre quelques jours avant le premier péché — Eve était devant sa table de toilette et demanda à son mari — as tu la brosse Adam ? Horrible!!!

A la correctionnelle :

— Prévenu, vous avez volé un fût de vin de Bordeaux à la dévance d'un marchand de vin. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— Un seul mot, monsieur le président; il y avait sur la devance: *Vin à emporter*.

A TRAVERS MONTREAL.

Le bruit s'est répandu hier que Sarah Bernhardt était arrivée à Montréal avec la troupe de M. Maurice Grau. Nous avons été aux informations et nous avons pu nous convaincre que cette nouvelle était fautive.

M. MacLeod du *Monde* qui est le champion des myopes avait pris un poteau de télégraphe pour la grande comédienne française, et c'est ce qui a donné lieu à cette rumeur.

M. MacLeod devrait bien changer les verres de ses lunettes et les prendre plus forts de quelques dizaines de numéros!

\* \* \* FABLE EXPRESS.

Un bambin l'autre jour chipa quelques dragées.

MORALE

Le voleur n'attend pas le nombre des années!

(Nota.— Ces vers ne sont pas du poète Têtu, mais ont été communiqués au *Canard* par une jeune personne de l'aristocratie de la rue Mignonne.)

\* \* \*

Le jour de la Saint Patrice, à la cour du banc de la Reine, un avocat demanda la remise d'une cause, alléguant que le principal témoin était irlandais et chantre à l'Eglise et qu'il avait été retenu aux cérémonies de la fête.

Avec une sévérité qu'il n'appartient pas au *Canard* d'apprécier, le juge refusa d'accéder à la demande de l'avocat.

— Voyez vous fit finement le greffier à quelques personnes, c'est une preuve que le juge X... ne sympathise pas avec les irlandais!

C'est la première fois que le greffier se rend coupable d'un jeu de mots, tous les avocats présents l'ont supplié de ne pas recommencer.

Rigoureusement authentique.

\* \* \*

Un avocat de notre ville se plaignait l'autre jour de quelques tracasseries dont il croyait être l'objet.

A quoi un de ses amis lui répondit: " que voulez-vous mon cher, le proverbe dit, il n'y a pas de rosiers sans épine ! "

\* \* \*

On assure que le violoneux de la place Jacques Cartier et plusieurs de ses confrères, vont se mettre en grève dans le courant du mois prochain.

Ils ont reçu le mot d'ordre des chevaliers du travail. On annonce également que les prêteurs sur gages vont aussi se mettre en grève; ils réclameraient une augmentation du taux de l'intérêt, quelque chose comme deux cent, pour cent.

Enfin une troisième grève à l'horizon, mais à laquelle nous avons peine à croire: celle des *loafers*.

ANNONCES DU " CANARD "

ON DEMANDE un chinois de bonne volonté pour s'offrir comme vice consul de France afin de mettre fin aux tiraillements de la colonie.

Une demoiselle anglaise de bonne famille et méthodiste, que les malheurs de fortune ont réduite à un état voisin de la mendicité vendrait ses dents à un papetier pour faire des coupe-papiers.

ASSURANCE CONTRE LES BELLE-MÈRES

Société limitée au capital de \$7,000,000,

Cette société dont le besoin se faisait sentir sur tous les points du globe, va décidément se fonder à Montréal et commencera ses opérations le 1er avril prochain.

Désormais plus rien à craindre de la férocité des belle-mères.

Tout gendre qui se sera muni moyennant la modique prime de un écu par an d'une police d'assurance de cette société bienfaisante, est protégée par la dite société contre toutes les avanies, désagréments, ennuis, potins, scènes diverses, collage, etc., etc., etc., qu'il pourrait craindre de la part de sa belle-mère!

Qui pourrait hésiter devant des avantages si inouïs, que Franklin n'eût pas manqué de les appeler: le *dernier mot de la philanthropie moderne*!

Avant un an à Montréal il n'y aura pas un homme marié qui ne possèdera dans sa poche une bonne police de l'assurance contre les belle-mères.

Le *Canard* s'est déjà fait inscrire pour dix polices. On peut déjà s'en procurer au bureau du *Canard*, pour cela il suffit:

- 1o.— Envoyer ses noms, prénoms, fonctions, adresse, date du mariage;
- 2o.— Noms, prénoms, fonctions, adresse de la belle-mère.
- 3o.— L'âge de la belle-mère, son caractère, ses manies, l'état de sa santé, si elle chique, boit ou possède des habitudes qui peuvent faire espérer une maladie bien grave!
- 4o.— Et surtout de ne pas manquer d'envoyer un écu en argent dur!

Un prospectus ultérieur donnera de nouveaux détails sur le fonctionnement de cette magnifique institution! Qu'en as le diable!!!

La Table Tournante

Ils s'étaient aperçus pour la première fois au musée de Versailles, devant " la prise de la Smala ", lui, Henry Dormoy, elle, Andrée de Palma.

Pourquoi le hasard les avait-il encore mis en présence dans la chambre de Louis XIV, et lui avait-il paru moins émerveillé du point inappréciable qui recouvre le lit royal que de la robe gracieuse et simple qui le fîlait? Pourquoi celle qui portait cette robe n'avait-elle attaché qu'une attention médiocre aux charnières des gloires de la France, pour fixer l'uniforme modeste de ce lieutenant du génie? Pourquoi enfin s'était-elle retournée trois fois et lui quatre?

Est ce qu'on sait cela? Est-ce qu'on peut expliquer ce mystère délicat et charmant, ce désir subit et mutuel, ce rêve réalisé, ce trouble adorable suivi de tristesse qui fait qu'Henry, ce soir, ne parlera pas au mess, et qu'Andrée n'aura pas faim?

Il y avait quinze jours de cela, et ils ne s'étaient point revus. Tant de monde passe à ce musée: des Parisiennes, des provinciales, des Anglaises, des Russes... que sait-on? Pourtant, si elle habitait Versailles? Et lui, casanier, si heureux dans ses livres et à son piano, le voilà qui arpente les rues, le musée, le parc, elle reviendra peut-être.

Hélas, le hasard est capricieux; il est aussi cruel qu'il a été indulgent, impossible de la rencontrer. Allons, il faut être raisonnable et n'y penser plus.

Mais les femmes sont plus fines: Andrée a regardé le numéro de son collet; c'est le le numéro 1, elle en est sûre. Elle saura son nom, le régiment est ici. Dieu est-il bien! Si elle avouait tout à Renée, sa grande amie?... Renée de Prémon connaît tous les officiers de Versailles... à cause de son père qui est général, et de son frère, capitaine de cuirassiers. Non, il vaut mieux être prudente; elle demandera... comme... cela... sans avoir l'air.

C'était vers quatre heures, elle était avec Renée, il les a croisées et saluées dans l'avenue de Saint-Cloud. Le cœur lui a sauté si fort dans la poitrine qu'elle a failli se trouver mal.

— Qu'as-tu donc ?

— Moi ? rien...

— C'est M. Dormoy qui te cause cette émotion ?

— Ah ! c'est M. Dormoy !... tu le connais ?

— Henry Dormoy, un camarade de collège de Georges, qui nous l'a présenté il y a quelques jours. Tu le rencontreras à la maison.

Tout est perdu. Hier soir, à table, M. de Palma, après une discussion sur les doctrines d'Allan Kardec, dont il est un fervent disciple, s'est mis à causer mariage; il ne comprend pas que l'on donne sa fille à un militaire. La pauvre petite court de garrison en garnison jusqu'à ce que, un beau matin, une balle la rende absolument veuve. Andrée, très rouge, a trouvé qu'on pouvait devenir veuve de toutes les façons; à quoi son père a répondu que les petites filles n'ont qu'une voix secondaire au chapitre.

Se douterait-il ?... Mais qui a pu parler ?

Ce soir elle va chez Renée; Henry y sera. Elle bâtitait tant de projets sur cette première entrevue. Car il ne l'a pas oubliée: quel regard dimanche, à la messe de midi! Elle est aimée et plus d'espoir. Allons, elle fera son possible pour paraître froide et désagréable; elle ne veut pas qu'il souffre inutilement. Elle ferait même mieux de renoncer à ce tête à tête; elle y serait sans force et ne pourrait lui cacher son trouble. Mais, sans s'en douter, elle s'est trouvée prête avant l'heure.

Il est là, ses yeux l'attirent, elle se trouble dans ses besoins; Renée l'entraîne:

— Jure-moi de m'en rien dire!

— Qu'y a-t-il ?

— Le jures tu ?

— Mais, oui...

— Georges a présenté M. Dormoy à ton père.

— Oh !... Quand ?

— Je l'ignore... tout ce que je sais, c'est que ton père paraît inébranlable.

André se sent mourir. Elle regarda Henry avec une indécise tristesse. Oh ! si elle pouvait lui dire com-